

Une "Sainte-Victoire" de Cézanne adjudgée à 137 millions de dollars

Le record historique de la vente aux enchères, à New York, de la collection du cofondateur de Microsoft a bien eu lieu : elle a dépassé la barre du milliard de dollars. Elle comprenait des œuvres de Seurat, Gauguin, Van Gogh et du maître d'Aix

Le tableau avait été estimé à 100 millions de dollars. Il a finalement trouvé acquéreur au prix de 137,79 millions. Si ce n'est pas la somme la plus extravagante qui a été déjà déboursée pour une des œuvres de Cézanne (voir ci-dessous), le contexte de la vente de cette "Montagne Sainte-Victoire" qui s'est déroulée mercredi soir chez Christie's à New York, relève toutefois du record historique. Elle concernait la collection d'art du cofondateur de Microsoft Paul Allen, décédé en 2018, et elle a dépassé la barre symbolique du milliard de dollars, avec une pluie de records. Outre Cézanne, étaient proposées des œuvres de Van Gogh, Gauguin... Toutes vendues à plus de 100 millions chacune. La plus chère, "Les Poseuses, Ensemble (petite version)" (1888) de Georges Seurat, un tableau considéré comme un chef-d'œuvre du pointillisme, a atteint 149,24 millions de dollars, frais compris, a annoncé Christie's, qui organisait la vente.

Acheteurs inconnus

La société n'a pas donné d'informations sur l'identité des acheteurs, une habitude pour les maisons d'enchères. Christie's, contrôlée par la holding Artémis de François Pinault, avait annoncé que la totalité du montant des ventes serait versée à des œuvres caritatives. Malgré sa brouille avec Bill Gates, son partenaire dans la naissance de Microsoft en 1975, le milliardaire américain Paul Allen avait signé en 2009 son "Giving Pledge", s'engageant à faire don de la majorité de sa fortune.

Alors que 60 lots seulement sur 150 ont été vendus mercredi - le reste l'était hier soir - la valeur de la collection a déjà dépassé le précédent record de la



"La Montagne Sainte-Victoire", une huile sur toile de 65,1 x 81 cm, peinte en 1888-1890, a été vendue mercredi soir à New York. /PH. CHRISTIE'S, DR

collection Macklowe, du nom d'un riche couple new-yorkais, qui a atteint 922 millions de dollars chez la concurrente Sotheby's au printemps.

D'après un calcul de l'AFP, la vente a totalisé environ 1,5 mil-

liard de dollars. Le milliard a été dépassé au lot numéro 32, une sculpture d'Alberto Giacometti, "Femme de Venise III", vendue 25 millions de dollars, un chiffre presque banal mercredi soir, dans la salle des ventes bondée de Christie's. Du

peintre-sculpteur germano-américain Max Ernst, dont la sculpture "Le roi jouant avec la reine" est partie à 24,3 millions de dollars, à l'Américain Jasper Johns, l'un des rares artistes vivants de la collection, dont une lithographie "Small

False Start", a été vendue 55,35 millions, en passant par Diego Rivera et Lucian Freud, de nombreux records d'enchères pour des artistes sont tombés les uns après les autres. Cette avalanche témoigne de la qualité de la collection qu'avait

amassée Paul Allen, un milliardaire touche-à-tout, qui avait fondé un musée de la "pop culture" dans sa ville natale de Seattle.

45 tableaux consacrés à Sainte-Victoire

L'arrivée inopinée d'une Sainte-Victoire sur le marché est rare. Comme l'indiquait à La Provence en août dernier Michel Fraisset, directeur de l'office de tourisme d'Aix et spécialiste du peintre, Cézanne a fait figurer la montagne sur 45 de ses tableaux (et 43 aquarelles) ; or, on sait aujourd'hui précisément où trouver ces œuvres dans le monde, pour leur immense majorité : "Sur les 45 toiles consacrées à Sainte-Victoire, 40 sont dans des musées ; les cinq dernières appartiennent à des privés". Par définition, la traçabilité de ces dernières est plus épineuse.

Depuis qu'il a été réalisé sur la colline de Valcros (la Constance) en 1890, le tableau vendu à New York a appartenu à plusieurs propriétaires : le marchand d'art Ambroise Vollard, contemporain de Cézanne, puis le riche industriel Auguste Pellerin - qui fit fortune avec ses usines de margarine - avant de passer dans la main de plusieurs collectionneurs jusqu'à Paul Allen.

Cette "Montagne Sainte-Victoire" est "un tableau important, précise Michel Fraisset. Il a été réalisé à une période charnière du peintre. En 1888-1890, il peint ses œuvres de maturité. À l'époque, Cézanne est à Aix, il invite d'autres peintres, comme Renoir, au Jas de Bouffan. Ce dernier peint aussi la montagne, mais leurs tableaux ne se ressemblent pas du tout." Et pour cause, Cézanne est en train de réinventer l'art, en préfigurant le cubisme.

Julien DANIELIDES avec l'AFP

LA CONJONCTURE

"Il y a plus de milliardaires que de chefs-d'œuvre"

Selon les experts des maisons de vente, l'art est plus que jamais un investissement sûr aux yeux des grandes fortunes, malgré un contexte économique incertain. "Les clients veulent diversifier leurs actifs, pour profiter de l'art et parce qu'ils savent que la plupart des œuvres continuent de prendre de la valeur avec le temps", expliquait à l'AFP, quelques jours avant la vente de New York cette semaine, le coprésident du département Impressionnistes et Art moderne chez Christie's, Adrien Meyer. "Il y a plus de milliardaires que de chefs-d'œuvre" disponibles sur le marché,

résumait-il, et "la demande est très diversifiée", avec une présence de plus en plus forte de clients d'Asie et du Moyen-Orient. Selon le site Artprice.com, le marché est en pleine forme "avec des chiffres sans précédent" : en 2021, 2,7 milliards d'œuvres contemporaines ont changé de mains aux enchères sur cet exercice, "un résultat inouï en pleine crise sanitaire mondiale". Concernant l'art contemporain, "l'accélération des transactions est confirmée par un taux d'inventus en baisse de 5 points. L'offre n'avait jamais été si bien adaptée à la demande, avec

70% des œuvres vendues". Le phénomène n'est pour autant pas nouveau. À la fin de l'année 2011, la famille royale du Qatar avait acheté "Les Joueurs de cartes" de Paul Cézanne (1895) aux héritiers du magnat des transports maritimes, le grec George Embricos. Un tableau que le maître aixois avait réalisé dans sa bastide du Jas de Bouffan. Le montant de la transaction s'élevait alors à 250 millions de dollars. À ce jour, elle fait partie des ventes les plus chères dans l'histoire du marché de l'art.

J.D. avec AFP



Les "Joueurs de cartes", de Cézanne, sont partis au Qatar en 2011. /DR